

**[Poèmes]**

Jean-François Mathé

---

Number 49, Fall 1991

Panorama de la poésie française contemporaine : approche de l'an 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14919ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Mathé, J.-F. (1991). [Poèmes]. *Moebius*, (49), 111–112.

## JEAN-FRANÇOIS MATHÉ

on aimerait de plus hautes lampes  
pour accueillir l'arbre jusqu'à la cime  
dès qu'il renonce au vent  
et entre avec tout son silence  
dans la chambre

on aurait une longue nuit pour perdre  
sur les choses le pouvoir des gestes  
des mots

pour laisser 12 pays dès l'aube donner  
un nouveau prénom à sa neige

\*

il y eut  
dans les yeux qui passèrent  
des lignes de fuite  
des points de mire  
qui ne servirent à rien

après un bref sursaut (à  
l'aube les jets d'eau l'  
envolée d'oiseaux sur les places)  
la même ville est retombée  
dans les faux plis de ses rues

faut-il reprendre souffle  
si l'air est un filet  
qui ramasse des ombres

\*

et dos au mur  
face au ciel qui prépare  
la salve d'aube

dos au mur  
nous regardons la lune  
comme la pièce jamais retombée  
d'un jeu de pile ou face

nous savons que nous n'avons  
jamais pu choisir un autre temps  
que celui qui nous a poussés ici

\*

avec ses bruits d'avions  
le ciel d'entre deux averses  
fait résonner son vide

jusqu'à ce que naisse un vertige  
qui fait tourner les maisons  
sous leurs girouettes immobiles

ce trou soudain dans la tendre terre  
nous n'y descendons encore  
que par le souffle  
le corps attend son tour  
et résiste assis  
ajoutant la raideur de la chaise  
à celle de ses os